



## NUMÉRO THÉMATIQUE

### Après la vague de chaleur d'août 2003, une meilleure connaissance au service d'une meilleure prévention

#### Éditorial

##### Leçons de la canicule

Il n'est même plus possible de compter sur la date du 24 juillet, lorsque l'étoile de Sirius, c'est-à-dire *Canicula*, commence à se lever avec le soleil, pour se méfier des fortes chaleurs estivales que l'on range sous le nom de canicule !

En 2005, en effet, une vague de chaleur importante et de plusieurs jours a frappé le Sud-Est de la France à une date antérieure au 24 juillet, c'est-à-dire du 17 au 30 juin.

Les pouvoirs publics s'en doutaient sans doute un peu, puisqu'un exercice canicule avait été programmé dans le Loiret le 14 juin.

La canicule ainsi observée en 2005 dans une large partie du pays n'a pas eu un impact sanitaire important, c'est ce que démontre l'article de A. Etchevers et coll. dans ce numéro. On pourra dire que l'impact sanitaire de la canicule ne fût pas grand, parce que la canicule 2005 ne fût pas si intense que celle de 2003. Même si cela est en grande partie vrai, on pourra dire aussi que les mesures de protection mises en œuvre chez les personnes âgées en 2005 ont permis d'éviter ce que la canicule de 2005 aurait, sans intervention, eu de néfaste. Le rapport récent de l'Ined sur la population de la France en 2005 a d'ailleurs montré qu'en 2005 l'espérance de vie a conservé son niveau record de 2004. Comme le montre la synthèse des études présentée par M. Ledrans, les nombreux travaux réalisés ont en effet permis de tirer d'importantes leçons des conséquences de la canicule de 2003.

La première et la plus importante, a été de considérer que le soleil et la chaleur de l'été n'étaient pas toujours une bonne chose et que l'association été-soleil-chaleur-vacances-bonheur méritait une remise en cause. On se méfiait déjà du froid en France. On se méfierait désormais aussi de la chaleur.

La seconde leçon tirée de la canicule de 2003 fut que, si les mesures nécessaires sont simples (rafraîchir, hydrater, se protéger du soleil et de la chaleur), leur mise en œuvre pointe une importante difficulté : comment assurer leur application chez des personnes âgées, isolées, parfois dépendantes ?

Le plan canicule 2005 rassemblait l'éventail de ces mesures : une organisation adaptée en cas de canicule ; une veille renforcée ; une large information du public et des professionnels ; le recensement des personnes âgées, isolées et fragiles ; des accords avec des associations de bénévoles ; le rafraîchissement de certaines pièces dans les établissements accueillant des personnes âgées.

Ainsi, en juin 2005, la mise en alerte de la population fut nette, les médias audiovisuels et la presse écrite relayant largement les messages de prévention durant cette période. D'autre part, des mesures de protection adaptées purent être prises à l'intention des personnes âgées, fragiles et isolées.

En 2006, il y a cependant encore des progrès à réaliser. Le premier est de revoir les niveaux et phases du plan canicule, afin que la compréhension et la communication soient plus faciles. On se dirige ainsi vers trois niveaux plus parlants : le niveau de veille sanitaire, le niveau de mise en garde et d'action, le niveau de mobilisation maximale. Le second progrès concerne l'amélioration des recommandations médicales. Le troisième progrès sera de revoir en conséquence les outils de la communication ministérielle.

Avec *Canicula*, il est inévitable qu'un temps d'été soit aussi parfois un temps de chien.

**Didier Houssin**

Directeur général de la santé

#### SOMMAIRE

Impact sanitaire de la vague de chaleur de l'été 2003 : synthèse des études disponibles en août 2005	p. 130
Impact sanitaire de la vague de chaleur du mois de juin 2005	p. 138

*Coordination scientifique du numéro :*  
**Martine Ledrans**, Département santé environnement,  
Institut de veille sanitaire